

Explication linéaire n°7

Portrait élogieux (mélioratif). Peu de description physique. On insiste avant tout sur l'éducation donnée par sa mère, son origine sociale. Apparition d'une beauté unique et grandiose dans la cour alors que la cour est à la base composée de belles personnes. « *Jamais cour n'a eut tant de belles personnes et d'hommes admirablement bien faits* » cf. *incipit*. Caractère exceptionnel.

Problématique : Quel est le rôle de ce portrait dans l'économie du roman ? En quoi peut-on dire que ce portrait possède un rôle programmatique ?

I/ L'apparition de la Princesse de Clèves et origine sociale

(« *Il parut* » à « *revenir à la cour* »)

Portrait qui dès le départ apparaît élogieux et se place du côté de l'exceptionnel.

- Le terme « apparaitre » donne l'impression d'une illusion. Le temps du passé simple ici « *apparut* » et « *attira* » ainsi que l'adverbe « *alors* » insistent sur l'aspect évènementiel de cette apparition. Le déterminant « *tout* » qui semble ici hyperbolique montre bien que cette personne devient le centre d'attention de la cour (dans la subordonnée relative « *qui attira les yeux de tout le monde* »). L'adjectif mélioratif « *parfaite* » qui vient qualifier le nom « *beauté* » permet d'insister encore plus sur ce portrait mélioratif. Ce portrait apparaît exceptionnel alors même que la cour est « *accoutumée à voir de belles personnes* ». On se rappellera par ailleurs les lignes précédentes de l'*incipit* « *Jamais cour n'a eut tant de belles personnes et d'hommes admirablement bien faits* ». La princesse est plus belle que les belles personnes ! On sent qu'il s'agit là du portrait tant attendu de l'héroïne, de la princesse de Clèves. Néanmoins, celle-ci n'est jamais nommée. Le portrait reste pour l'instant mystérieux et peu précis quant à son physique. Elle est simplement désignée par la métonymie « *une beauté* », métonymie qui reste assez floue pour faire de la princesse la représentante de la Beauté en général (caractère universel).

=> Impression d'être dans un conte avec l'apparition de la princesse que tout le monde regarde.

Par la suite, on s'attend à un portrait qui verserait dans le détail de sa beauté ou sur son éthos (portrait physique et/ou moral). Or, c'est l'origine sociale de la princesse qui nous est ensuite dévoilée.

Passage à l'imparfait de description. Là encore, le portrait est élogieux. Superlatif « *une des plus grandes héritières de France* », issue d'une bonne « maison », noble (vidame= titre de noblesse) et dont la mère fait preuve de « *bien, vertu et de mérite extraordinaires* » (énumération et rythme ternaire). L'adjectif mélioratif « *Extraordinaires* » montre ici encore qu'on verse dans l'exceptionnel. Quelques précisions biographiques sont apportées : son père meurt rapidement et Mme de Chartres s'isole (veuvage) loin de la cour pendant quelques années.

II/ L'éducation de la Princesse

(« *Pendant cette absence* » et « *d'en être aimée* »).

La description poursuit, étonnamment, sur l'éducation de la jeune fille. Passage qui paraît fonctionner, a priori, comme une parenthèse dans l'économie du portrait et qui sera pourtant le plus important.

- Education savante et physique. On cultive le corps et l'esprit, mais aussi « *la vertu* ». Détail important puisqu'on sait que le roman tournera, en partie, autour de la question de la moralité, de la vertu et de l'augustinisme. La tournure de phrase « *pas seulement... aussi* » (non seulement... mais aussi) insiste sur le caractère complet de l'éducation. Mme de Chartres ne se contente pas de faire de la princesse une femme belle et savante, elle doit être également vertueuse. Importance pour la suite du roman.

« *La plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de ne parler jamais de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner. Madame de Chartres avait une opinion opposée* ». Présent de vérité générale « *s'imaginent* » + « *qu'il suffit* », le narrateur prend position et est contre cette opinion. Mme de Chartres également. Pas de stratégie d'évitement chez elle. Donne une éducation par **l'exemple**. Thèse avec laquelle on peut être d'accord ou pas : il faut parler des dangers de l'amour aux enfants afin de les en tenir éloigner. Passage à un imparfait d'habitude + champ lexical de la démonstration « *elle faisait souvent* » « *elle lui montrait* », « *elle lui contait* », « *elle lui faisait voir* » => il vaut mieux prévenir que guérir. Les propositions sont également ici juxtaposées pour montrer l'aspect **itératif** de la démarche, comme une longue énumération. Mme de Chartres met en garde sa fille contre TOUS les dangers. Brosse une vision de l'amour assez manichéenne : d'un côté aspect négatif => tromperie, infidélité, malheur, de l'autre aspect positif => tranquillité vertu (champs lexicaux opposés). Adverbes d'intensité « *combien* » et « *quelle* » = bonheur plus grand du point de vue de la quantité (quantifiable). Conjonction de coordination « *Mais* » (connecteur logique d'opposition). Paradoxe = c'est plus difficile pour y parvenir. Mais tout ce qui est beau est difficile autant que rare (kalos kai agathos chez les grecs, tout ce qui est beau est bon). Champ lexical de l'obstacle « *difficile* » « *grand* » « *extrême* ». Bonheur d'une femme = aimer son mari et d'en être aimée / construction en chiasme avec présent de vérité général = vision de la femme au XVII^{ème} siècle. Conception du bonheur liée à la préciosité et à l'idéal aristocratique qu'avait elle-même Mme de Lafayette.

III/ Mariage et portrait physique de la Princesse

(« *Cette héritière* » à « *charmes* »).

Retour au début du portrait. Retour sur le caractère exceptionnel de la princesse, avec cette fois-ci un retour sur l'aspect aristocratique : c'est un bon parti. Elle est à marier.

Attractivité de la princesse mise en avant avec l'adjectif « *plusieurs mariages* » qui vient s'opposer à « *extrême jeunesse* ». Princesse qui a 15/16ans, mais qui par son rang et sa beauté est très enviable. Coutume assez courante à l'époque : on se marie jeune en fonction du rang social.

Premier trait négatif chez Mme de Chartres : elle est « *glorieuse* » (adjectif péjoratif car « *glorieuse* » à l'époque signifie...). Cette fierté l'amène à exposer sa fille à la cour alors même qu'elle est ne cesse de la mettre en garde contre le monde de la cour.

Enfin, portrait physique de Mlle de Clèves. Portrait angélique : blancheur de la peau (= pureté, l'innocence), cheveux blonds. Le portrait se clôt de nouveau sur l'aspect physique de la princesse qui est cette fois-ci, plus détaillé.

Conclusion :

Dans l'économie du roman, ce portrait à un caractère/une valeur **proleptique/programmative** : il annonce les événements à suivre. La princesse est d'emblée caractérisée comme très belle et noble ce qui lui présage un beau mariage. Mais elle devra prêter attention aux galanteries qui sous-tendent la cour.

Citations	Procédés	Analyse
« <i>Il parut alors une beauté à la cour</i> »	- adverbe - métonymie - passé simple valeur de premier plan	Apparition soudaine, inattendue. Portrait seulement physique, caractère universel de beauté.
« beauté », « beauté parfaite », « admiration », « belle personne »	- CL de la magnificence - hyperbole	L'idée du paraître, préciosité, beauté exagérée. Mlle de Chartres apparaît comme un être merveilleux.
« qui attirera les yeux de tout le monde »	- proposition subordonnée relative - hyperbole	Elle semble attirer tous les regards. Toujours cette idée de beauté.
« <i>et l'on doit croire</i> »	- pronom personnel indéfini	Narrateur omniscient + il demande au lecteur d'y croire aussi. Le lecteur est impliqué dans l'histoire.
« <i>elle était de la même maison que le vidame de Chartres</i> »	- nom « maison »	signifie famille Mlle de Chartres → noblesse.
« <i>une des plus grandes héritières de France</i> »	- superlatif	Référence à la noblesse, en plus d'être belle, elle est riche. Statut important.
« <i>Son père était mort jeune</i> »	- imparfait de description	Élément biographique. Après la description physique de Mlle de Chartres, nous pouvons lire des éléments se rapportant à sa vie.
« <i>et l'avait laissée sous la conduite de madame de Chartres, sa femme, dont le bien, la vertu et le mérite étaient extraordinaires</i> »	- énumération hyperbolique de qualités - « extraordinaires » : adj mélioratif	Renforcement de l'idée de perfection de madame de Chartres. Une dame qui a dû recevoir une bonne éducation et qu'elle va vouloir transmettre à sa fille.
TRANSITION : Portait mélioratif de Mademoiselle de Chartres défini comme une beauté sans pareil, portrait de perfection.		

Citations	Procédés	Analyse
<p>« pendant cette absence, elle avait donné ses soins à l'éducation de sa fille » « mais elle ne travailla pas seulement à cultiver son esprit et sa beauté ; elle songea aussi à lui donner de la vertu et à la lui rendre aimable »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - CL de l'éducation : « donné ses soins », « travailler », « cultiver » - plus-que-parfait - énumération de qualités - « seulement » et « aussi » : locution adverbiale 	<p>Mme de Chartres → désignée comme une femme forte qui éduque sa fille seule. Retour dans le passé « vertu » = valeur morale méthode d'éducation parfaite → sa fille doit être belle mais aussi intelligente. → idéalisation</p>
<p>« la plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de ne jamais parler de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner. Madame de Chartres avait une opinion opposée. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - présent de vérité générale 	<p>Élevant seule sa fille, elle prend des libertés avec l'éducation traditionnelle et s'oppose aux autres mères. Elle prend position et décide de l'éducation qu'elle va donner à sa fille. Elle se met en valeur.</p>
<p>« souvent » « faisait », « montrait », « contait » - « Opinion opposée »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -adverbe - imparfait + énumération -participe passé 	<p>Début de la description de l'enseignement que Mme de Chartres inculque à la jeune fille, qui a "une opinion opposée" à celle des autres, plus fermées à cause de l'enseignement clos au sujet des hommes.</p>
<p>« elle lui montrait ce qu'il a d'agréable pour la persuader plus aisément sur ce qu'elle lui en apprenait de dangereux »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - opposition entre les termes « agréable » et « dangereux » 	<p>Mme de Chartres nous montre l'agréable de "l'amour" → "agréable" et "dangereux", sa vision est objective de par ses arguments opposés ; c'est une sorte de prévention contre les dangers de l'amour.</p>
<p>« elle lui contait le peu de sincérité des hommes, leurs tromperies et leur infidélité, les malheurs domestiques où plongent les engagements »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - énumération - CL de l'amour dépréciatif 	<p>"le peu de sincérité des hommes", "tromperies", "infidélités", "malheurs" : vocabulaire qui accuse les hommes des principales causes de danger dans une relation. "d'un autre côté" nous annonce l'arrivée de contre-arguments, en faveur de la vie en couple et des hommes.</p>
<p>« et elle lui faisait voir, d'un autre côté, quelle tranquillité suivait la vie d'une honnête femme, et combien la vertu donnait d'éclat et d'élévation à une personne qui avait de la beauté et de la</p>	<ul style="list-style-type: none"> - CL lexical de la vertu - juxtaposition de propositions qui montrent l'éducation riche de la mère à la fille 	<p>évoquant d'une susceptible définition de la "vertu", une valeur qui semble primordiale dans la vie des princesses de l'époque, et de la vie d'une femme si elle la possède : "honnête femme", "tranquillité",</p>

<i>naissance</i> »		"éclat", "élévation", "beauté" et "naissance". Naissance référence noblesse
« elle lui faisait voir combien » et « quelle »	- adverbes d'intensité	Mme de Chartres, pourtant convaincue de ses affirmations lui fait comprendre que c'est une qualité difficile à obtenir "combien il était difficile de conserver cette vertu": "combien" appuie la difficulté que Mlle de Chartres devra surpasser pour avoir et garder cette qualité Idem pour « quelle »
« que par une extrême défiance de soi-même, et par un grand soin de s'attacher à ce qui seul peut faire le bonheur d'une femme, qui est d'aimer son mari et d'en être aimée. »	- superlatif extrême, - - chiasme : "aimer son mari et d'en être aimée"	"extrême défiance" : hyperbole qui rajoute de la complexité à avoir de la vertu ; "s'attacher à ce qui seul peut faire le bonheur d'une femme, qui est d'aimer son mari et d'en être aimée" : morale explicite de Mme de Chartres et conclusion sur le but final de l'éducation que la jeune princesse reçoit. La vertu est donc dans l'amour conjugal ce qui est rare au XVIIème siècle car il s'agit de mariages arrangés et non d'amour.
TRANSITION : Education dirigée par la vertu qui va conditionner les futures actions de la princesse. Cette princesse a été élevée de façon à être belle/parfaite, aussi bien physiquement que moralement.		

Citations	Procédés	Analyse
« Cette héritière » « un des plus grands partis »	- périphrase - superlatif	- désigne la princesse. Puisqu'elle est belle et bien éduquée, il faut la marier.
« extrême jeunesse » « plusieurs mariages »	Adj mélioratif + plusieurs	- bien que jeune, elle reçoit plusieurs demandes/ désirabilité de la princesse très haute
« glorieuse »	Faux ami, adj ici péjoratif	- Mme de Chartres possède trop de fierté

<p>« <i>grande beauté</i> » « <i>blancheur de son teint</i> » « <i>cheveux blonds</i> » « <i>éclat</i> » « <i>tous ses traits</i> »</p> <p>+ « <i>pleins de</i> »</p>	<p>- adj mélioratif, métaphore, déterminant hyperbolique</p> <p>- locution adjectivale (ou locution tout simplement)</p>	<p>Princesse= ange. Figure de la beauté, pureté, naïveté. Beauté classique, régulière.</p> <p>Elle est parfaite.</p>
<p>TRANSITION: Fin du portrait qui insiste sur le mariage et précise le portrait physique de la jeune femme.</p>		